
NATAL
UNIVERSIDADE FEDERAL DO RIO GRANDE DO NORTE



RAPPORT D'EXPÉRIENCE - MARGOT GRANCHO
2025.2/2026.1 - LICENCE 3

SOMMAIRE

PARTIR, LES PREMIERS PAS VERS L'AILLEURS

Pourquoi Natal ? 4
Les démarches à anticiper 6
Premières appréhensions 8

ATTERRIR, TROUVER SES PREMIERS REPÈRES.

Mes premiers jours à Natal 9
Premier contact avec l'UFRN 11
Les formalités sur place 12
Trouver un logement, poser ses valises 13

ÉTUDIER À L'UFRN

Le cadre 14
Une pédagogie différente de l'ENSA 17
Les enseignements suivis et leur contenu 18

VIVRE AU RYTHME BRÉSILIEN

L'identité forte du nordeste 25
Rencontres et vie quotidienne 29
Partir à la découverte du Brésil 30

REVENIR, CE QUE LE VOYAGE A LAISSÉ

La saudade 33
Un regard neuf pour le master 35

PARTIR

POURQUOI NATAL ?

Je suis partie au Brésil avec l'intention de découvrir une partie du monde qui m'était encore inconnue : l'Amérique latine. Faire une année d'échange universitaire à l'étranger répondait à une envie de donner une dimension plus large à mon parcours, à la fois académique et personnel. Sortir d'un cadre familier, découvrir d'autres manières d'enseigner et de concevoir, tenter de comprendre un contexte culturel très différent du mien. Cette expérience me semblait être une étape essentielle pour me construire en tant que future architecte.

Le Brésil n'était pas un choix anodin. Mes origines portugaises m'ont donné une certaine aisance avec la langue, et le pays occupait une place particulière dans mon imaginaire depuis longtemps. On m'avait toujours décrit les Brésiliens comme un peuple vivant et chaleureux, et cette image n'avait cessé de m'attirer. J'espérais aussi y découvrir une autre façon de penser l'architecture. Au Brésil, la formation est plus généraliste et englobe l'urbanisme, le paysagisme et l'architecture au sein d'un même cursus, une approche que je voulais explorer.

Le choix de Natal, plus précisément, tenait à sa singularité, une destination plus authentique que les grandes métropoles brésiliennes où affluent les étudiants Erasmus, et qui offrait, je l'espérais, un rapport plus direct et plus facile aux habitants.







LES DÉMARCHES À ANTICIPER

Derrière l'enthousiasme du départ se cache une réalité plus terre-à-terre : celle des dossiers à monter, des rendez-vous à décrocher et des formulaires à remplir, une course contre la montre administrative qu'il vaut mieux anticiper dès que possible.

La **candidature à cet échange** demande une lettre de motivation et, si possible, une lettre de recommandation pour appuyer sa demande auprès de l'UFRN. Une fois sélectionnée, les choses s'enchaînent vite : le service des mobilités internationales revient rapidement vers vous pour connaître les cours que vous souhaitez suivre. Cette étape n'est pas toujours simple, car l'UFRN ouvre l'accès à une multitude de matières dont on ne mesure pas toujours le contenu réel depuis la France. Je recommande vivement de se mettre en contact avec un étudiant sur place, de niveau équivalent au vôtre, qui pourra vous éclairer sur ce que recouvre chaque enseignement.

Mon **intégration à l'UFRN** a été très fluide. Dès l'arrivée, les étudiants en échange sont conviés à rencontrer les autres mobilités, mais aussi une partie des étudiants brésiliens investis dans les relations internationales, venus de tous les domaines d'études. Cela facilite énormément les rencontres. Les Brésiliens se montrent curieux du parcours de ceux qui viennent d'ailleurs et n'hésitent pas à vous inviter à sortir pour faire connaissance.

Côté formalités, une fois la mobilité validée, il faut s'enregistrer sur la plateforme gov.br du **gouvernement fédéral brésilien** comme résident étranger, étape indispensable pour engager ensuite toutes les démarches administratives sur place. Il faut ensuite prendre rendez-vous au **Consulat général du Brésil à Marseille** pour la demande de visa. Je conseille de s'y prendre largement à l'avance : les créneaux se raréfient en été, alors même que les cours démarrent en août à Natal. J'ai moi-même rencontré des difficultés pour obtenir un rendez-vous avant mon départ, faute de créneaux disponibles, et j'ai fini par me rendre directement sur place pour régler la situation. Si le dossier est bien monté en amont sur la plateforme, le visa peut être délivré dans la journée en cas d'urgence justifiée.

L'obtention du **visa étudiant** implique de préparer un dossier complet, comprenant notamment la lettre d'admission, un justificatif de revenus et un extrait de casier judiciaire. Une fois sur place, j'ai également dû demander un **CPF** (Cadastro de Pessoas Físicas) : un document indispensable au Brésil pour de nombreuses démarches comme ouvrir un compte bancaire, louer un logement ou souscrire un abonnement téléphonique.

Un autre élément essentiel de la préparation est **l'apprentissage de la langue**. Le portugais est omniprésent dans la vie quotidienne, que ce soit pour faire les courses, demander des conseils ou même comprendre les cours, et contrairement à ce que l'on pourrait penser, très peu de personnes parlent anglais. Avoir quelques bases avant le départ est donc indispensable pour se débrouiller sur place. Même moi, qui avais déjà des bases en portugais, j'ai dû prendre un peu de temps pour m'adapter à des cours totalement en portugais, mais j'ai beaucoup enrichi ma pratique de la langue, et les professeurs se sont montrés très compréhensifs. Ils essaient d'intégrer au maximum les étudiants étrangers, et il ne faut pas hésiter à revenir vers eux en cas de difficulté ou d'interrogation. L'UFRN propose aussi des cours de portugais au sein de son école ; si votre emploi du temps le permet, ça peut vraiment aider.

Pour les **questions bancaires**, je me suis renseignée auprès de ma banque française et j'ai opté pour une offre permettant de payer à l'étranger sans frais. Je recommande aussi vivement d'installer Wise pour les transactions sur place avec les Brésiliens, les frais de change y étant très bas, et Revolut pour accéder au paiement par **PIX**, ce qui peut éviter d'avoir à ouvrir un compte sur place. Ce dernier ne fonctionnant toutefois qu'avec un numéro de téléphone et une adresse brésiliens.

Pour ce qui est de **l'abonnement internet**, j'ai choisi de le prendre sur place, chez un opérateur local : le forfait mensuel revient bien moins cher que l'achat de crédits sur une puce, et s'est révélé très pratique au quotidien.

Quelques **autres conseils pratiques** à anticiper : prendre les billets d'avion suffisamment tôt pour éviter des tarifs élevés, et faire le vaccin contre la fièvre jaune si vous comptez voyager dans certaines régions du Brésil, comme l'Amazonie. Il n'est en revanche pas obligatoire pour entrer sur le territoire.

PREMIÈRES APPRÉHENSIONS

Avant le départ, l'enthousiasme dominait. Je partais seule, avec la conviction que cette expérience allait nourrir ma construction personnelle. Partir seule, sans connaître personne, comporte forcément une part d'incertitude. Il faut s'adapter à un nouveau rythme, trouver ses repères et apprendre à vivre loin de ses proches pendant quelque temps. L'inconnu culturel ajoute aussi son lot de questions : **comment allait-on m'accueillir ? Est-ce que je trouverais facilement ma place une fois là-bas ?**

Juste avant le vol, j'ai eu un moment de doute. Quitter ses habitudes, même pour une belle raison, ça fait toujours un peu hésiter. Je pense que ces doutes de dernière minute sont assez communs avant ce genre d'expérience. Mais une fois sur place, ces hésitations ont rapidement laissé place à l'enthousiasme et à l'envie de profiter pleinement de cette aventure. Et avec le recul, je peux dire que c'est clairement l'un des meilleurs choix que j'ai faits et l'une des plus belles expériences de ma vie. J'ai beaucoup appris sur moi-même, et j'ai géré des situations dont je ne me savais pas capable en partant seule. Se reconstruire dans l'inconnu demande un peu de courage au départ, mais on en revient avec davantage de confiance en soi.

Le trajet aller n'a pas non plus été le plus simple, je ne savais pas trop à quoi m'attendre en arrivant, et dire au revoir en sachant qu'on part un an est difficile. À mon arrivée à Natal, je me souviens



que la route en taxi jusqu'à mon logement m'a fait réaliser à quel point tout était différent de la France. J'étais arrivée de nuit, le soleil se couchant déjà à 17h30 à Natal, et tout me paraissait, dans l'obscurité, peu accueillant au premier abord.

Il m'a fallu une bonne semaine d'adaptation avant de trouver mon rythme et de commencer à sortir pour rencontrer du monde. J'avais choisi un quartier proche de l'université mais assez peu animé, ce qui explique en partie pourquoi je ne me sentais pas très bien au début. Avec le recul, je conseille plutôt de se loger à **Ponta Negra**, à proximité de la plage, **ou à Capim Macio** et **Lagoa Nova**, pour rester bien connectée à tout sans être trop dépaysée.

MES PREMIERS JOURS À NATAL

Je suis arrivée à Natal le 7 août. J'avais loué un Airbnb pour un mois afin de découvrir les différents quartiers avant de choisir où m'installer pour la suite de mon aventure. Par chance, l'université avait organisé des activités pour accueillir les étudiants en échange et nous faire découvrir la culture brésilienne. Dès le lendemain, nous avons retrouvé d'autres étudiants de l'UFRN dans un bar pour faire connaissance. Les cours ont commencé deux ou trois jours plus tard, ce qui m'a laissé le temps de commencer à découvrir la ville et ses plages.

C'est en rencontrant ces premières personnes que j'ai vraiment réalisé que j'allais rester là un moment. Ce soir-là, autour de la table, entre les rires et les conversations où se mélangeaient trois langues, j'ai commencé à me sentir moins seule. Les étudiants brésiliens nous ont fait goûter leurs spécialités, curieux de savoir ce qu'on en pensait, j'ai adoré ces premiers échanges entre nos cultures.

Pendant ces premiers jours, je me suis initiée à la culture de la plage à la brésilienne, c'est à dire, s'installer sur des chaises louées à l'un des vendeurs ambulants, commander une eau de coco directement sur son transat, rester des heures sans voir le temps passer. J'ai compris que j'allais peu à peu m'évader de mon quotidien français. J'ai l'habitude de la mer à Marseille, mais l'océan, c'est une tout autre ambiance. Ici, tout se passe plus doucement. Les gens sont joyeux, chaleureux, toujours prêts à sourire, et il y a constamment un peu de musique dans l'air. Avec cette chaleur qui reste autour de 30 degrés toute l'année, j'ai fini par ralentir sans même m'en rendre compte. Les Brésiliens ont une expression pour ça : ***estar de boa***, être bien, tranquille, sans pression. Après quelques semaines, c'était devenu mon état d'esprit par défaut.



PREMIER CONTACT AVEC L'UFRN

Une petite réunion de rentrée nous a donné les premières informations pratiques pour l'année et nous a permis de rencontrer nos professeurs. Ce qui m'a le plus étonnée ensuite, c'est la taille du campus : une véritable petite ville qui regroupe plusieurs facultés au même endroit. Au début, il est difficile de s'y repérer. Mais le cadre est très agréable, tout est arboré et ouvert sur l'extérieur, et l'on croise même parfois de petits singes au détour d'une allée. C'est tout à fait commun pour les Brésiliens, mais j'ai trouvé ça magique.

Les classes sont petites, une quinzaine d'étudiants environ, ce qui facilite beaucoup l'intégration. Les étudiants brésiliens sont prévenus qu'ils vont accueillir des étudiants en échange dans leur promotion, et viennent très vite vers vous pour discuter. Les professeurs sont eux aussi particulièrement bienveillants et font tout leur possible pour vous intégrer au groupe. L'ambiance est celle d'une petite famille. Les échanges sont ouverts, y compris avec les enseignants. J'ai trouvé ça très agréable de travailler dans ces conditions.



LES FORMALITÉS SUR PLACE

Une fois à Natal, deux démarches administratives m'attendaient. Pour le **CPF (numéro d'identification fiscale brésilien)**, je n'avais pas pris rendez-vous à l'avance : nous nous y sommes rendues tôt le matin avec l'agente immobilière qui m'avait aidée à trouver mon appartement. J'ai eu la chance qu'elle m'accompagne dans cette démarche, le CPF étant indispensable pour signer mon contrat de location, mais rien n'empêche de s'y rendre seule, ou de demander un coup de main à d'autres étudiants en échange qui sont déjà passés par là. À Natal, il faut se rendre à la **Receita Federal**, installée au Praia Shopping, pour effectuer cette inscription. Ce numéro est très important dans la vie quotidienne au Brésil et est demandé pour de nombreuses démarches administratives et services, du bail au forfait téléphonique.

La seconde démarche consiste à obtenir le **RNE (Registro Nacional de Estrangeiro)**, une carte de séjour indispensable pour résider légalement sur le territoire, à demander dans les 90 jours suivant l'arrivée au Brésil. Pour cela, il faut se rendre à la **Polícia Federal.** J'y suis allée avec une étudiante en master d'architecture, impliquée dans les relations internationales de l'UFRN. Je pense que vous tomberez toujours sur quelqu'un pour vous accompagner si besoin, notamment pour traduire. Sur place, on vous prend les empreintes et une photo, afin de vous enregistrer dans leur base de données.

Le plus compliqué dans ces moments-là reste sans doute la langue : je recommande vivement de vous faire accompagner si possible, surtout pour les premières démarches. Et surtout, faites-le le plus tôt possible après votre arrivée, cela facilite grandement la suite de vos démarches administratives.

TROUVER UN LOGEMENT

Pour trouver mon appartement, je me suis inscrite sur **OLX et Imovelweb**, deux plateformes de recherche de logement très utilisées au Brésil, où l'offre est abondante. Bon point pour Natal : les loyers y restent assez bas comparés aux villes plus touristiques du pays.

J'avais un appartement seule à Lagoa Nova, dans une résidence avec piscine et salle de sport, un confort assez fréquent dans les résidences brésiliennes. Je payais **3000 reais par mois** pour un appartement avec salon, cuisine, une chambre séparée et une salle de bain, soit environ 515 euros, auxquels s'ajoutaient **200 reais d'électricité** ou moins selon les mois, environ 35 euros. Pour un si bon secteur et un logement de cette qualité, j'aurais payé le double en France.

Pour signer le bail, il a fallu verser un acompte de deux mois de loyer d'avance et fournir un garant en France. Le paiement du loyer, en revanche, a été toute une histoire... Même en possédant mon CPF, je ne pouvais régler ni par Pix ni par virement, les transferts entre un compte français et un compte brésilien ne fonctionnant pas directement. Avec ma propriétaire, nous avons donc mis en place des boletos, que je réglais en espèces à la banque chaque mois, un peu contraignant au début, mais faisable. J'ai fini par installer Revolut, qui permet de régler les boletos directement depuis l'application, ce qui a tout simplifié. Je recommande vivement de prendre un numéro de téléphone brésilien dès que possible. Cela permet d'ouvrir un compte Revolut local et facilite grandement les transferts d'argent sur place.

Côté recherche, je ne conseille pas forcément de s'y prendre trop à l'avance. Vous trouverez de toute façon un logement une fois sur place, et cela vous laisse le temps de choisir un quartier qui vous plaît vraiment. Je recommande particulièrement Ponta Negra, Capim Macio ou Lagoa Nova. Dans tous les cas, visitez toujours avant de signer, et mettez bien les modalités de paiement au clair pour éviter les arnaques. Il peut aussi être utile d'en parler avec des camarades brésiliens avant de signer, ils pourront vous aider à vérifier que le contrat est réglo.

LE CADRE

L'université est divisée en plusieurs secteurs, appelés départements. Celui d'architecture se trouve dans le secteur 4, juste à côté de celui des ingénieurs. Il regroupe plusieurs bâtiments dédiés aux salles de classe, tous reliés entre eux par des espaces couverts et des places extérieures.

On y trouve aussi une grande halle ouverte, appelée *le galinheiro*, où l'on peut travailler ou simplement se poser, ainsi qu'une bibliothèque spécialisée en architecture et urbanisme, et plusieurs salles informatiques. Comme je l'ai déjà mentionné, le campus est très vert, et c'est un vrai plaisir de vivre au milieu des manguiers. Les salles de classe ne sont pas les plus modernes, mais restent très agréables, d'autant qu'on y travaille en petit comité.











UNE PÉDAGOGIE DIFFÉRENTE DE L'ENSA

Ce qui change le plus par rapport à l'école d'architecture de Marseille, c'est d'abord le rythme. Nous avions environ **20 heures de cours par semaine**, un rythme idéal qui laissait de la place pour découvrir la ville, voyager et profiter de longs week-ends. Une particularité notable, **il n'y a pas de cours le matin,** car les étudiants brésiliens travaillent souvent en agence d'architecture en matinée, en parallèle de leurs cours l'après-midi.

Côté rendus, on retrouve ses professeurs chaque semaine, comme à Marseille, avec des rendus intermédiaires plusieurs fois par semestre, à chaque étape du projet : analyse du site, conception et premières idées, puis rendu final. Pas de dessin à la main ici, le travail se fait presque exclusivement en numérique, et l'on pousse le détail jusqu'à la 3D des espaces intérieurs, voire jusqu'au choix des végétaux à implanter selon la zone climatique du projet. En début de semestre, les cours de projet sont surtout théoriques, pour poser les bases ; le reste du semestre est ensuite presque entièrement consacré à la conception.

Autre différence marquante, la formation brésilienne est plus généraliste que la nôtre, touchant à plusieurs domaines qu'elle fait converger dans un même projet. On suit séparément des cours d'urbanisme, de paysagisme et de projet, chacun avec ses propres enseignants et ses propres exigences, avant de devoir tout réinjecter et articuler dans son propre travail. Cette approche oblige à penser le projet dans sa globalité dès le départ, plutôt que d'ajouter ces dimensions après coup. C'est, je trouve, un diplôme plus complet que celui proposé en France, qui prépare davantage à la réalité du métier, où l'architecte doit justement composer avec l'urbanisme et le paysage, et pas seulement avec le bâti.

Sur les exigences, les professeurs restent stricts sur les rendus, mais on dispose d'une grande liberté dans la conception. Toutes les idées sont accueillies, assez peu retravaillées en amont. L'enjeu est surtout de les concrétiser au mieux. Je dirais aussi que les projets sont traités de façon plus technique qu'en France, jusque dans le détail des planches.

Ce qui m'a le plus marquée, c'est la relation aux professeurs, beaucoup moins distante qu'en France, portée par une vraie bienveillance et des échanges très fluides. On sent qu'ils sont pleinement investis dans nos projets, et il est facile d'aller vers eux, que ce soit pour une question technique ou simplement pour discuter.

LES ENSEIGNEMENTS SUIVIS

- Semestre 1 -

PROJETO INTEGRADO - 3 après-midi par semaine, 4h par séance / 12h par semaine

Sans doute le cours le plus complet de mon échange. Trois professeures y interviennent en parallèle, chacune spécialisée dans l'un des trois domaines que les étudiants brésiliens maîtrisent à la sortie de l'école : architecture, urbanisme et paysagisme.

Nous avons travaillé sur São José de Mipibu, une ville coloniale proche de Natal. On démarre par une analyse à grande échelle de son urbanisation, avant de descendre progressivement vers le projet architectural, puis vers le détail du projet, en travaillant le choix des végétaux à implanter, des matériaux et du mobilier intérieur. C'est un niveau de détail qu'on aborde assez rarement à l'ENSA, où l'on va plus rarement jusqu'à la conception des intérieurs en 3D.

Le travail se fait toujours en groupe de trois ou quatre, jamais seul, chaque groupe travaillant sur un site différent au sein de la ville après une phase d'analyse commune à toute la classe. Cet ancrage réel, loin de l'exercice fictif, se retrouve aussi dans les rencontres qui jalonnent le semestre. En début de parcours, nous avons rencontré le secretariat municipal culturel et touristique de la ville, les urbanistes ainsi que les propriétaires des diverses maisons. Lors de la présentation finale, c'est devant le conseil municipal et les habitants que nous avons présenté notre travail.

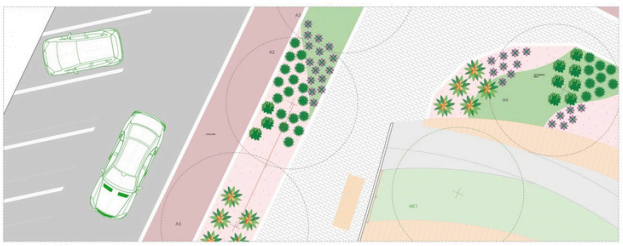




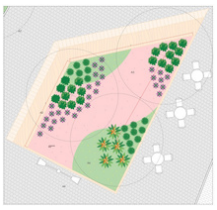












LEGENDA

ÁRVOLE EXISTENTE

Símbolo	Nome científico	Nome popular	Família botânica	Altura adulta	Largura da coma	Espaçamento
AE1	Roystonea oleracea	Palmeira Imperial	Arecaceae	15-20 m	6-8 m	

ÁRVORES NOVAS

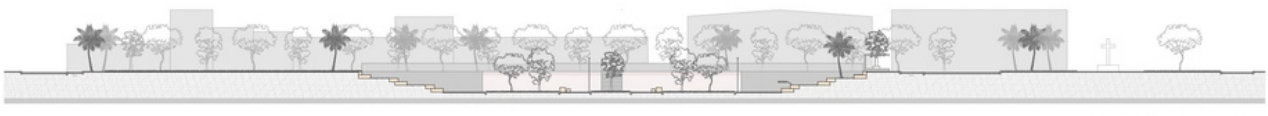
Símbolo	Nome científico	Nome popular	Família botânica	Altura adulta	Largura da coma	Espaçamento
A2	Handroanthus chrysotrichus	Ipê-amarelo	Bignoniaceae	6-8 m	4-6 m	4-5 m
A3	Caesalpinia echinata	Pau-brasil	Fabaceae-caesalpinioideae	7-10 m	5-8 m	6-7 m
A4	Handroanthus chrysotrichus	Ipê-amarelo	Bignoniaceae	6-8 m	4-6 m	4-5 m

ARBUSTOS + HERBÁCEOS

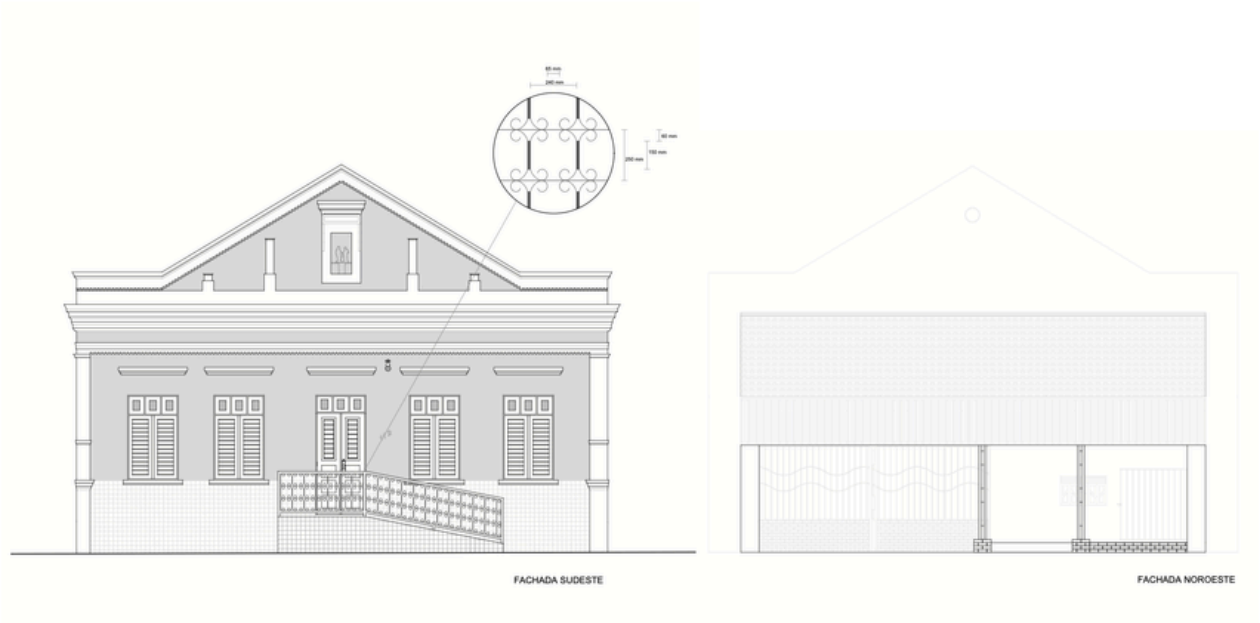
Símbolo	Nome científico	Nome popular	Família botânica	Altura adulta	Largura da coma	Espaçamento
	Heliconia psittacorum	Heliconia papagaio	Heliconiaceae	0,8-1,2 m	1 m	0,8-1 m
	Ophiopogon japonicus	barba de serpente	Asparagaceae	0,15-0,30 m	0,3-0,5 m	0,3-0,4 m
	Maranta leuconeura	Maranta	Marantaceae	0,3-0,6 m	0,4-0,6 m	0,4-0,5 m
	Tradescantia zebrina	Chamaro	Commelinaceae	0,1-0,2 m	0,5-0,8 m	0,2-0,3 m

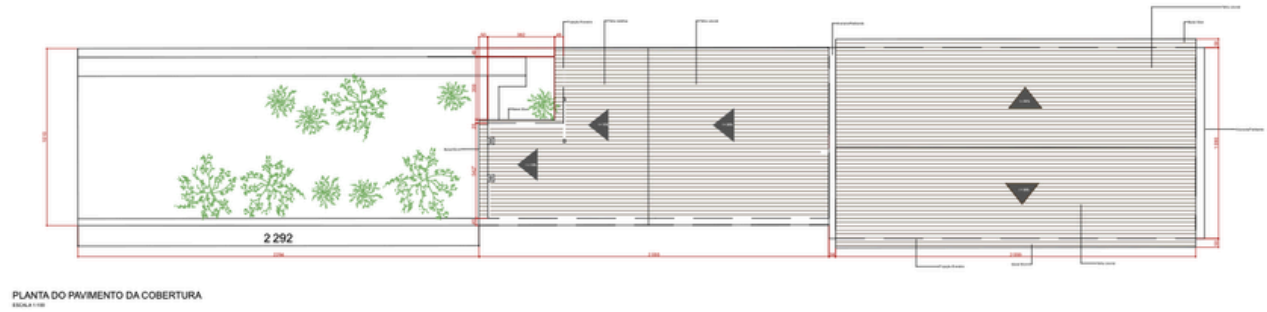
ARBUSTOS + HERBÁCEOS

Símbolo	Nome científico	Nome popular	Família botânica	Altura adulta	Largura da coma	Espaçamento
	Heliconia psittacorum	Heliconia papagaio	Heliconiaceae	0,8-1,2 m	1 m	0,8-1 m
	Ophiopogon japonicus	barba de serpente	Asparagaceae	0,15-0,30 m	0,3-0,5 m	0,3-0,4 m

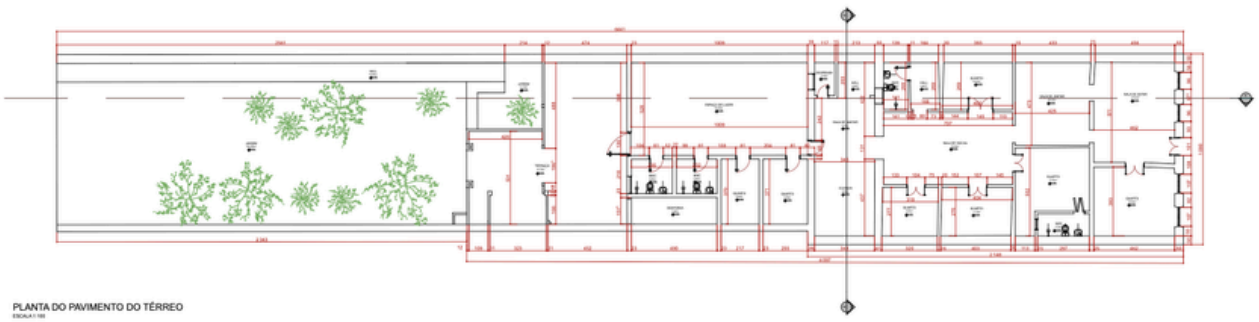


Nous avons travaillé plus précisément sur la place principale et historique de la ville, en repensant ses usages et sa circulation. Ce projet d'urbanisme se détachait du projet architectural à proprement parler, et nous avons beaucoup aimé cette dimension : on a rarement l'occasion de travailler sur de l'urbanisme pur dans notre parcours. Le sujet du patrimoine m'a particulièrement marquée, car il pose une vraie question : qu'est-ce qu'on choisit de garder, ce qui retranscrit la mémoire d'un lieu, et qu'est-ce qu'on retire pour laisser place à des usages plus bénéfiques pour la ville ? Qu'allait-on faire de ces bâtisses, plus tard, pour redynamiser la ville ? C'est dans cette réflexion que s'inscrivait la réhabilitation d'une maison éclectique en restaurant avec chambres d'hôtes.





PLANTA DO PAVIMENTO DA COBERTURA



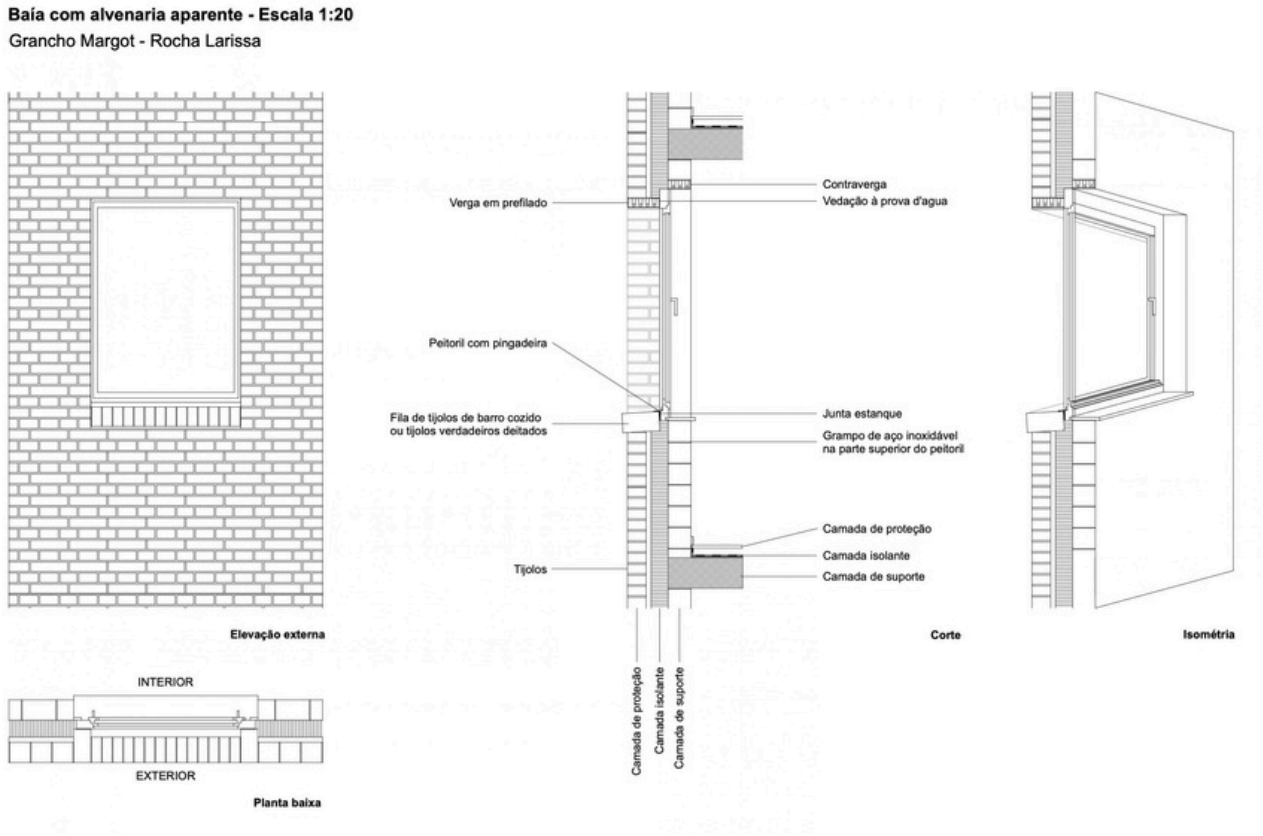
PLANTA DO PAVIMENTO DO TÉRREO

DETALHES DE REPRESENTAÇÃO GRÁFICA EM ARQUITETURA E URBANISMO - 1 après-midi par semaine / 4h par semaine

Ce cours portait sur le choix des matériaux dans nos projets et sur la façon de les représenter graphiquement. Nous devions dessiner des détails constructifs, et apprendre à mieux représenter nos projets avec différents outils.

Nous avons notamment conçu un mobilier d'assise, avec une contrainte particulière : il devait être réversible et proposer plusieurs usages selon la façon dont on le disposait. Une fois le concept abouti, nous l'avons réalisé en maquette, destiné à intégrer notre projet d'urbanisme répondant à l'utilité publique. L'évaluation reposait sur le rendu du détail constructif, le graphisme de nos planches de projet, et le rendu de ce mobilier.





PRESERVAÇÃO E TÉCNICAS RETROSPECTIVAS - 1 après-midi par semaine / 4h par semaine

Il s'agit d'un cours d'histoire, mais centré sur le Brésil, et plus particulièrement sur le Nordeste et sur l'influence européenne dans l'architecture locale.
Le semestre où j'y ai participé était très orienté sur le patrimoine et sa réhabilitation, en écho à notre projet. J'ai trouvé frappant de voir à quel point la préservation du patrimoine est moins systématique au Brésil qu'en France.



L'enseignement n'était pas seulement magistral, par groupe, nous choisissions et présentions deux fois dans le semestre un thème, que ce soit un type d'architecture ou un mouvement, ce qui le rendait très vivant. L'évaluation portait uniquement sur ces présentations et sur la présence, sans examen écrit.

- Semestre 2 -

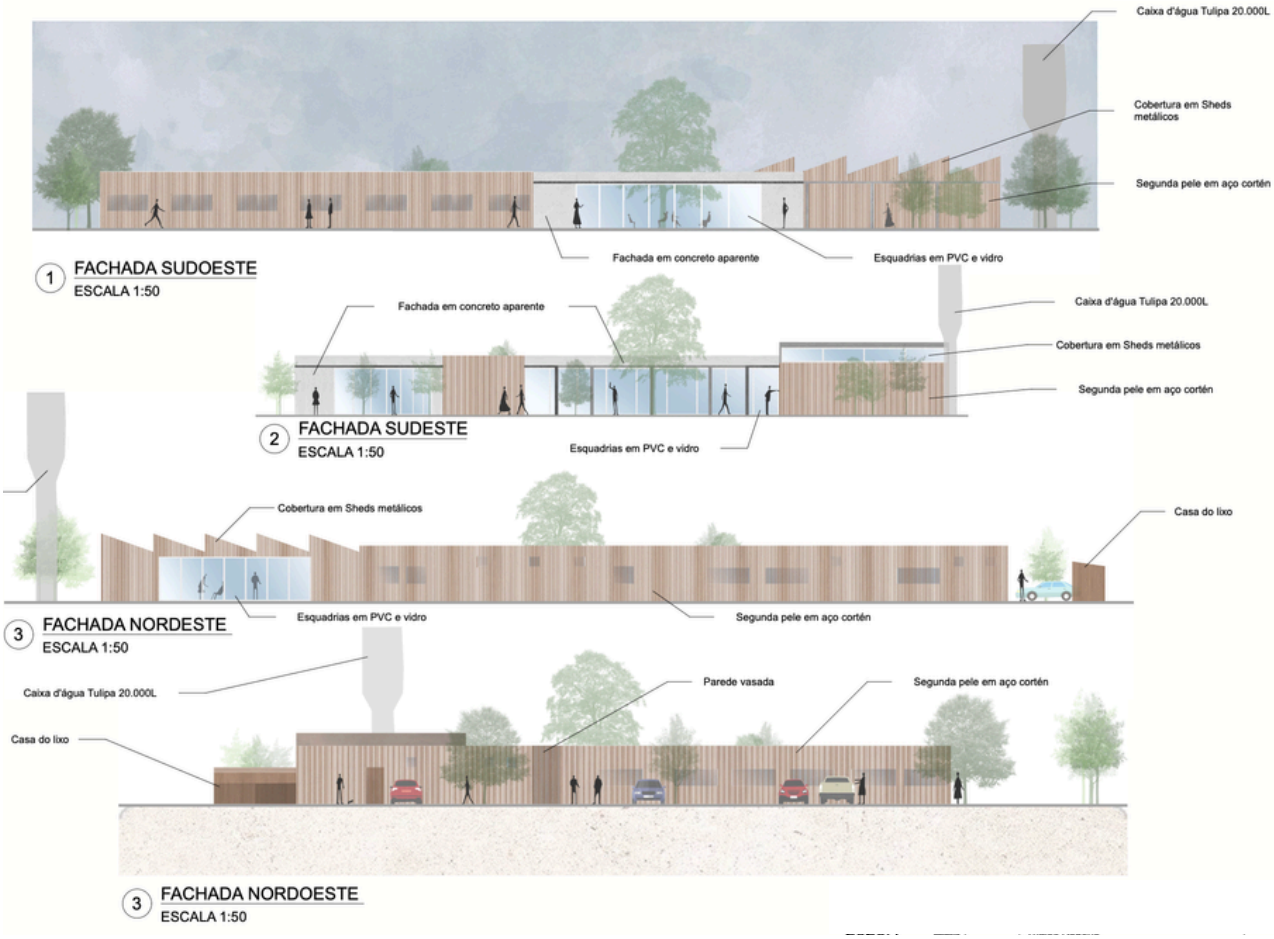
PROJETO DE ARQUITETURA 06 - 2 après-midi par semaine, 4h par séance / 8h par semaine

C'était le cours de projet du semestre, toujours en groupe, mais cette fois avec un site et un programme communs à toute la classe. On a travaillé sur la conception d'un centre médical, à la fois physique et psychique.



Nous avons commencé par des cours théoriques sur la réglementation et le programme, complétés par la visite d'un hôpital à Natal, avant d'avancer par groupe jusqu'à une présentation intermédiaire à mi-semestre. Le rendu final prenait la forme d'une présentation devant un jury composé des professeurs, accompagnée du rendu des planches.





PRÁTICA PROFISSIONAL - 1/2 après-midi par semaine, 2h par semaine

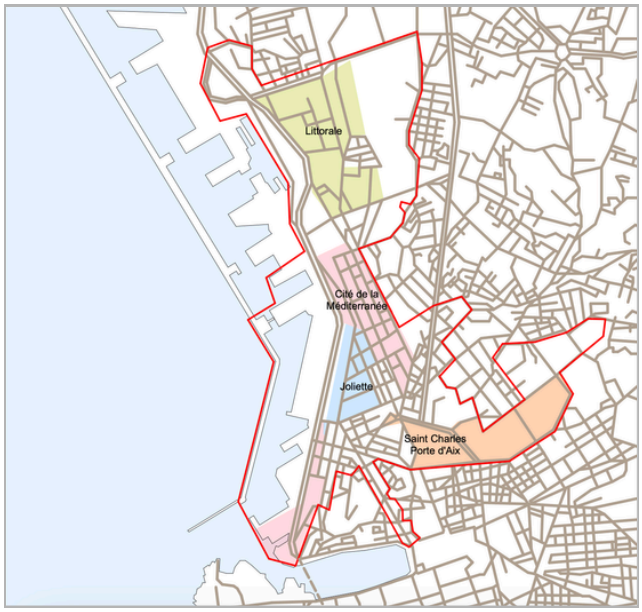
Un cours dans lequel notre professeure, présidente adjointe du CAU (Conselho de Arquitetura e Urbanismo), a pu nous faire rencontrer de nombreux acteurs du domaine : des avocats, des urbanistes, des architectes de grandes agences comme en libéral. Même si certains contenus ne s'appliquent pas tels quels à la pratique en France, beaucoup de notions restent universelles et intéressantes pour avoir un visuel sur notre future profession. Nous avons visité l'ordre régional des architectes et appris à remplir un contrat, à fixer nos honoraires et à cerner les risques et responsabilités de chaque partie. Pour l'évaluation, on a rendu un texte sur notre projection dans le métier, notre portfolio, ainsi qu'un contrat complété pour un client fictif.



PLANEJAMENTO, PROJETO URBANO E REGIONAL - 2 après-midi par semaine, 4h par séance / 8h par semaine

Cet enseignement pousse à mener des recherches approfondies sur des problématiques sociales liées à l'urbanisme, et sur de nouveaux aménagements qui, selon les cas, ont porté leurs fruits ou, au contraire, aggravé certaines situations. On y choisit un sujet de réflexion lié à l'urbanisme et on rédige un rapport, en s'appuyant sur des lectures, des travaux d'architectes et d'urbanistes, des relevés de terrain si nécessaire, et en produisant cartes et graphiques.

Le travail se fait normalement seul, avec la possibilité de s'associer à deux si les sujets se rejoignent. En début de semestre, deux séances théoriques par semaine abordent la méthodologie de rédaction, la recherche, le plagiat ou encore l'usage de l'IA ; ensuite, ces heures ne sont plus obligatoires, et c'est à chacun de solliciter la professeure en cas de besoin. Le cadre est très libre, avec du temps dégagé pour rédiger, et un bon accompagnement en cas de doute.





L'IDENTITÉ FORTE DU NORDESTE

On dit souvent des Brésiliens qu'ils sont chaleureux, mais c'est dans le Nordeste que j'ai vraiment compris ce que ça voulait dire. Simples, généreux, ils débordent d'une joie de vivre qui se transmet sans qu'on s'en aperçoive. Au fil de l'année, mes amis ont tenu à me faire découvrir leur région de l'intérieur. Ils m'ont présentée à leurs parents, m'ont accueillie à bras ouverts, souvent autour d'une spécialité familiale à goûter.

C'est à leurs côtés que j'ai découvert une cuisine bien plus locale que celle des restaurants. Il y avait la ***farofa***, cette farine de manioc grillée qui accompagne presque tous les repas, et la ***carne de sol***, un bœuf salé séché à l'air, que l'on retrouve partout dans la région. Quand il faisait très chaud, rien ne valait un ***açaí*** bien frais ou un ***suco***, pressé avec des fruits que je ne connaissais pas pour la plupart, mais toujours délicieux. Et il y avait la ***cocada***, une petite douceur à la noix de coco que préparait souvent une amie, et dont le goût me réconfortait. Ce qui m'a le plus touchée, c'est que chaque plat était une façon pour mes amis de me faire entrer dans leur quotidien. Ces repas partagés restent parmi mes plus beaux souvenirs.

Le Nordeste, c'est aussi une région qui aime faire la fête. La culture locale est riche de nombreuses traditions, et l'on y vit au rythme de la musique, de la danse, comme le *forró*, et des fêtes populaires. La bonne humeur domine presque partout, et vous verrez qu'on s'y sent très vite accueilli.















RENCONTRES ET VIE QUOTIDIENNE

Dans de petites classes, il est très facile de se faire des amis. J'ai passé mon année entourée de Brésiliens, ce qui a rendu mon expérience profondément authentique. La plupart de mes amis étaient des locaux, rencontrés à l'université ou pendant mes voyages. Au bout de trois semaines, je me sentais déjà entourée. Parler la langue y a sans doute beaucoup contribué, mais surtout, les Brésiliens sont d'une grande générosité. Avec Gladys, mon amie venue de Marseille elle aussi, nous avons très vite été invitées à les rejoindre. Je ne les remercierai jamais assez pour leur gentillesse et pour l'énergie qu'ils ont mise à me faire sentir chez moi. Ces rencontres m'ont profondément marquée, je n'aurais jamais cru m'attacher autant à une ville à travers les gens qui la font vivre.



Natal est une ville douce à vivre au quotidien. Les plages sont nombreuses, l'eau est chaude, et l'ambiance s'anime dès la fin de matinée. On peut flâner dans les dunes ou aller voir le plus grand *cajueiro* du monde, tout près de la ville. Le soir, Natal ne s'endort jamais vraiment. L'Arena das Dunas accueille matchs, festivals, la fête du São João et divers concerts. Mais l'ambiance festive ne se limite pas à ces grands événements, les bars et les soirées à thème sont également nombreux. Vous trouverez toujours un endroit où danser sur des airs de samba ou du pagode.

J'ai adoré le rythme brésilien. Avoir mes matinées libres était un vrai luxe : j'en profitais pour aller à la plage ou faire des activités, puis j'allais en cours l'après-midi. Le soir, on se retrouvait entre amis autour d'un *churrasco*, et le week-end, on partait voyager aux alentours ou on se retrouvait simplement tous ensemble. Les journées avaient quelque chose de simple et de lumineux.

Côté sécurité, je ne me suis jamais sentie en danger à Natal, et je n'ai jamais été confrontée à la moindre violence en un an. Il suffit d'adapter quelques réflexes, repérer ce qui pourrait être risqué et faire attention à ses affaires personnelles, pour profiter sereinement de la vie sur place.

PARTIR À LA DÉCOUVERTE DU BRÉSIL

Cette année m'a permis de beaucoup voyager à travers le Brésil, et j'ai vite compris à quel point ce pays est immense. D'une ville à l'autre, la culture, les paysages et les gens n'ont presque rien en commun, comme si je changeais de pays à chaque étape. J'ai voyagé principalement pendant les deux mois de vacances d'été, de janvier à février, mais aussi lors de week-ends prolongés, et j'ai pris le temps de regarder, d'écouter, de me laisser surprendre. Ces voyages m'ont appris à m'organiser, à m'adapter et à aller vers les autres. Ils ont aussi changé ma façon de regarder l'architecture : à chaque ville, j'ai vu des gens habiter, construire et se retrouver autrement, et j'ai compris que derrière chaque lieu, il y a avant tout une manière de vivre ensemble.

Le carnaval reste un souvenir à part. Je n'ai jamais vécu un événement aussi intense : la musique, la foule, la joie de tout un peuple dans la rue. C'est la culture brésilienne à son apogée.













REVENIR

LA SAUDADE

Le Brésil m'a transformée, bien plus que je ne l'imaginais avant de partir. Je me suis immergée pleinement dans la vie brésilienne, et je m'y suis sentie en harmonie avec moi-même, d'une façon que je n'avais jamais ressentie auparavant. J'avais peur de partir au début, peur de l'inconnu, peur de ne pas y arriver seule. Mais je ne regrette rien, et je le referais mille fois sans réfléchir.

Je me suis découverte autrement là-bas. J'ai pris confiance en moi, j'ai gagné en autonomie, j'ai appris à me débrouiller dans des situations que je n'aurais jamais pensé pouvoir affronter seule. Je recommande cette expérience à toutes les personnes qui hésiteraient encore à franchir le pas, elle vaut largement la peur qu'elle peut inspirer au départ. Le Brésil m'a ouverte au monde, à d'autres façons de vivre, et m'a appris à concevoir l'architecture autrement : plus humaine, plus ouverte aux autres, plus proche des gens.

Je suis arrivée seule, dans une terre qui m'était totalement inconnue, sans un visage familier autour de moi. Je suis repartie un an plus tard avec des amis merveilleux, que je considère aujourd'hui comme une véritable famille. Je ne me sentais presque plus étrangère en repartant, je faisais pleinement partie de leur monde, et eux du mien.

Les adieux à l'aéroport restent l'un des moments les plus forts de cette année entière. Dans ce même aéroport où j'étais arrivée un an plus tôt, pleine d'appréhensions et ne sachant pas ce qui m'attendait, mes amis ont tenu à rester avec moi jusqu'à la toute dernière seconde, à m'accompagner jusqu'à l'embarquement. Cette image est gravée en moi. Je n'avais jamais connu une amitié capable de traverser les océans comme ça, de ces liens qu'on tisse si fort qu'on a du mal a se quitter en ne sachant même pas quand on se reverra.

En remettant un pied en France, la *saudade* m'a frappée de plein fouet. Le manque de mes amis, de tout ce qu'ils m'ont apporté, les souvenirs qui repassent sans cesse dans ma tête. Il m'arrive parfois d'avoir envie de prendre un vol pour les rejoindre, et de danser à nouveau sur un *pagode* à leurs côtés, comme si rien n'avait changé. J'ai adoré la version de moi-même que j'étais devenue à leurs côtés, plus simple, plus détendue, plus proche de qui je suis vraiment.

La *saudade*, pour moi, c'est exactement ça : la nostalgie des moments vécus, passés, qu'on ne revivra jamais tout à fait de la même façon. C'est le manque de mes amis, et l'envie de se replonger dans ces moments presque irréels que j'ai eu la chance de vivre là-bas.



UN REGARD NEUF POUR LE MASTER

Au cours de cette année au Brésil, j'ai découvert une diversité d'architectures très éloignées de celles que je connaissais en France. J'ai compris qu'il n'existait pas une seule manière de faire de l'architecture. Observer d'autres façons d'habiter, de construire et de vivre un territoire a élargi ma vision du métier, vers une échelle peut-être plus humaine.

J'ai été particulièrement touchée par l'écart de moyens au Brésil, entre les constructions modernes et bien équipées, et les favelas, où l'on vit avec le strict minimum. Ces inégalités sociales m'ont profondément marquée.

J'ai aussi découvert, un peu par surprise, un attrait particulier pour le patrimoine et sa réhabilitation, une question presque oubliée au Brésil. Je trouve cela malheureux, tant ce pays porte une histoire et une mémoire fortes, que personne ne semble vouloir vraiment préserver. Cette question m'a suivie jusqu'à mon retour. J'ai depuis fait une demande de transfert à l'École d'architecture de Lyon, pour poursuivre dans un master Héritages, Théories et Création, et continuer à approfondir ce sujet, cette fois-ci en France.

Ça m'a surtout donné le goût de l'ailleurs. Je veux continuer à travailler à l'international dans les années à venir, aller voir comment on construit et comment on habite dans d'autres contextes et ne jamais me contenter d'une seule façon de penser l'architecture.





ANNEXES DU RAPPORT D'EXPERIENCE

Ce questionnaire nous permettra d'améliorer la connaissance de votre ville/pays d'accueil et d'aider ainsi à la mobilité des étudiants pour les prochaines années.

Nom : Grancho

Prénom : Margot

E-mail (pour être joint par les étudiants d'autres promos) : grancho.margot@marseille.archi.fr

Destination d'accueil : Natal, Rio Grande do Norte, Brésil

ANNEXE 1 : le contenu des enseignements

Nom et Email de votre enseignant référent dans l'établissement d'accueil :
Jean-marc HUEBER - jean-marc.hueber@marseille.archi.fr

Votre programme d'études :

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom des enseignants	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
ARQ 0036	PROJETO INTEGRADO 05	Anna Raquel/ Maisa Veloso/Ruth Maria Ataide	8	12h
CONTENU :	Projet d'aménagement urbain et rehabilitation d'un bâtiment			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : équivalent Master 1				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : Semestre 1				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : cours et travail par groupe				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Projet				

Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : rendu planches projet et présentation orale

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom des enseignants	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
ARQ0025	PRESERVAÇÃO E TÉCNICAS RETROSPECTIVAS	Diego Barreto Azevedo	6	4h
CONTENU :	Cours d'histoire de l'architecture brésilienne et internationale			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : équivalent Master 1				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : Semestre 1				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : cours et travail par groupe				

Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : cours d'histoire

Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : 2 présentations orales

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom des enseignants	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
ARQ0020	DETALHES DE REPRESENTAÇÃO GRÁFICA	Hélio Farias	6	4h
CONTENU :	Cours de représenta'ons graphiques, analyse de matériaux, travail sur le mobilier			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : équivalent Master 1				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : Semestre 1				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : cours et travail par groupe				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : représentation graphique				

Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : rendu d'un détail constructif et construction d'un mobilier en maquette

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom des enseignants	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
ARQ0581	PROJETO DE ARQUITETURA 06	Luciana de Medeiros	8	10h
CONTENU :	Projet d'architecture portant sur un centre médical physique et psychique			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : équivalent Master 1				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : Semestre 2				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : cours et travail par groupe				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : projet				

Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : rendu planches projet et présentation orale

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom des enseignants	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire

ARQ0582	PLANEJAMENTO PROJETO URBANO E REGIONAL	Monica Luize Sarabia	8	8h
CONTENU :	Cours théorique au début du semestre pour nous donner des conseils de rédaction et de nous sensibiliser au plagiat afin de rédiger par la suite un rapport sur une problématique liée a l'urbanisme			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : équivalent Master 1				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : Semestre 2				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : cours et travail individuel ou par deux				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : …				

Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : rendu du rapport

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom des enseignants	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
ARQ0583	PLANEJAMENTO PROJETO URBANO E REGIONAL	Cintia Camila Liberalino Viegas	4	2h
CONTENU :	Cours théorique sur le métier d'architecte et présentations de divers acteurs			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : équivalent Master 1				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : Semestre 2				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : cours et travail par groupe				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : …				

Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : 1 présentation orale et rendu portfolio/ texte sur comment on veut intervenir plus tard en tant que futur architecte

ANNEXE 2 : La vie à Natal

L'établissement d'accueil

- Situation dans la ville : campus universitaire au sein même de la ville dans le quartier de Lagoa Nova
- Accès (transports…): Privilégier les trajets en uber mais possibilité de s'y rendre en bus également
- Qualité des locaux, des équipements, conditions de travail… : Les bâtiments de l'université donnent accès à de nombreuses ressources, comme la bibliothèque, les salles informatiques ou encore les nombreuses cantines ou stand de nourriture. Les salles de cours sont

climatisées et en bon état. L'université dispose également de nombreux espaces extérieurs où il est possible de se poser et de travailler.

L'hébergement

- Résidence universitaire ou logement privé ? Logement privé
- Facilités/difficultés à trouver un logement : Plutôt facile

Être architecte à Natal

- Conditions d'exercice professionnel : obligation de recours à l'architecte ? À Natal, comme ailleurs au Brésil, les travaux et projets d'architecture doivent généralement être réalisés sous la responsabilité d'un professionnel habilité, avec un RRT (Registro de Responsabilidade Técnica) pour les activités concernées. L'architecte-urbaniste au Brésil a un champ d'intervention assez large : il peut intervenir sur la conception des bâtiments, l'urbanisme, l'aménagement du territoire et le paysagisme, en assurant également la responsabilité technique des projet.

ANNEXE 3 : Le coût de la vie à Natal

FINANCEMENT

En plus d'éventuelles aides à la mobilité, avez-vous disposé d'autres sources de financement ?

• Famille
☐ Prêt d'État
☐ Bourse privée
• Economies personnelles
☐ Prêt privé

Montant mensuel total provenant de ces autres sources : 700€ + 500€ de loyer

Combien dépensez-vous habituellement par mois ? 1400€ comprenant le loyer

Combien avez-vous dépensé par mois dans le pays d'accueil ? 500€ pour le quotidien + 500€ de loyer (hors voyage)

Quel montant supplémentaire avez-vous dépensé à l'étranger en comparaison à vos dépenses dans votre pays d'origine ? *60*€ de uber

Avez-vous dû vous acquitter de frais quelconques au sein de l'établissement d'accueil *?* ☐Oui • Non

Si oui, veuillez inscrire le type de frais et le montant.

- Assurance : …… €
- Photocopies : …… €
- Associations étudiantes : …… €
- Autre : …… €

AVANT LE DÉPART

Coût de votre déplacement jusqu'à votre destination actuelle : 1075€ aller et 754 € retour avec bagages en soute

Spécifier le mode de locomotion (avion, train) avion

Coût du visa (pour les étudiants en Convention) : 110€

PENDANT LE SÉJOUR

Comment étiez-vous logé (chambre universitaire, colocation, appartement individuel) ? appartement individuel

Coût mensuel de l'hébergement, charges comprises, lorsque vous étiez dans le privé : 535€

Tarif d'un repas universitaire et/ou coût moyen d'un repas : 1,40€ (RU) et 5€ pour un repas complet

Coût du déplacement de votre lieu d'hébergement à votre université : 2€

Assurance logement / responsabilité civile / santé: …€

Abonnement téléphone mobile : 20€

Fournitures/matériels d'architecture : 0€

Activités culturelles (musée…) : souvent gratuit ou 5€ grand maximum le billet dans les grandes villes

Autres activités de loisirs : 0€

Autres coûts (précisez) : Prévoyez tout de même un petit budget pour pouvoir vous déplacer sur place. Le plus coûteux reste généralement les trajets en avion, mais une fois sur place, les déplacements en bus restent très abordables, comptez environ 20 à 30 €. Les Airbnb ne sont pas très chers non plus, et si vous louez un logement à plusieurs, cela revient encore moins cher. Peu importe la destination, vous trouverez également toujours des options de repas à moindre coût.

Remarques : Le coût de la vie est également moins élevé, ce qui permet de mettre davantage d'argent de côté pour voyager ou simplement se faire plaisir avec d'autres activités, surtout si vous conservez le même budget que celui que vous auriez en France.

ANNEXE 4 : les formalités administratives

DÉMARCHES D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE

Le Visa

Détailler la procédure d'obtention du visa ainsi que l'éventuel enregistrement dans le pays d'accueil : Pour obtenir le visa étudiant, il faut remplir un formulaire sur le site du consulat brésilien de Marseille et prendre rendez-vous avec les documents demandés (lettre d'admission, justificatif de revenus, casier judiciaire…). Les délais peuvent être longs, il faut donc anticiper. Une fois au Brésil, il faut se présenter à la Police fédérale dans les 90 jours pour obtenir le RNE et demander un CPF, indispensable pour de nombreuses démarches comme ouvrir un compte bancaire, louer un logement ou souscrire un abonnement téléphonique.

La Maladie: Vous vous êtes assuré: oui • non □

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction …)? Avez-vous été obligé de vous assurer au système de santé local ? A quel organisme ?

J'ai gardé la même assurance qu'en France, mais je recommande de souscrire à un *plano de saúde* une fois sur place. Il s'agit d'une assurance santé privée qui permet d'accéder à différents types de soins au Brésil. Vous pouvez également opter pour une assurance étudiante française, comme Chapka, spécialisée dans les assurances pour les étudiants à l'étranger.

Si vous avez eu besoin de l'assurance santé, décrivez la procédure de remboursement :

L'assurance maladie m'a remboursé certains frais médicaux lorsque j'en ai eu besoin, il suffit juste de faire la demande et renseigner que vous étiez à l'étranger.

Le Rapatriement : vous vous êtes assuré(e) : oui • non □

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction …) ?

Assurance française suffisante

La Responsabilité civile : vous vous êtes assuré : oui • non □

Assurance française suffisante